



## TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

### TEFILAH (22<sup>ème</sup> partie) :

### LECTURE DES KETORET (DES ENCENS)



Nous avons l'habitude de lire plusieurs fois par jour le passage de la Torah relatif aux encens, aux Kétoret, que l'on offrait dans le Beth Hamikdash.

Il est écrit dans le Zohar : « Rabbi Chimon disait : si les gens savaient combien l'offrande des encens devant Hakadoch Baroukh Hou est importante, ils prendraient chaque mot du texte et ils les mettraient au-dessus de leur tête comme une couronne en or. »

A plusieurs reprises, nos Sages expliquent que l'offrande des encens était un sacrifice très particulier. Le Midrash nous enseigne que Moché Rabbénou s'est adressé aux 250 hommes qui accompagnaient Kora'h dans sa rébellion, et leur a dit que le signe qui permettrait de savoir qui a été choisi par Hachem serait fourni par l'offrande des encens. Par ailleurs, la Guémara Yoma 44a enseigne que l'offrande des encens avait la faculté d'expier les fautes du peuple juif et notamment la faute du « Lachon Hara ». De plus, cela protégeait le peuple de l'idolâtrie et du Yetser Hara, et même de l'ange de la mort. Les Kétoret renferment une force extraordinaire mais paradoxale : si on les fait correctement, c'est-à-dire conformément à ce qu'Hakadoch Baroukh Hou a demandé, elles sont une protection et elles ont la force d'arrêter des plaies, mais si on ne les fait pas conformément à l'ordre d'Hachem ou si on ne les utilise pas comme il faut, elles deviennent un instrument de mort. Ceci peut s'expliquer par le fait que puisqu'elles permettent d'affronter le Yetser Hara face à face, si on ne les utilise pas correctement, on se retrouve face au Yetser Hara sans protection, et donc en grand danger.

Les Kétoret étaient également une ségoula pour la richesse; c'est pourquoi, on ne permettait pas à un Cohen d'effectuer ce service deux fois. Offrir une fois les Kétoret dans sa vie suffisait à un Cohen pour assurer sa subsistance durant toute son existence. Cette ségoula existe toujours. De nos jours où nous ne pouvons plus offrir véritablement les encens, nous les lisons à trois reprises dans la Téfilah. Or, même cette lecture est une ségoula pour la parnassa (certains conseillent de lire la paracha des kétoret écrite sur un parchemin).



## TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

Pour conclure, nous rapporterons ce qui est écrit dans le livre « Maavar Yabok » :  
« De nos jours, la seule arme que nous possédons pour combattre les difficultés est la lecture des Kétoret dans les synagogues, et cela avec une grande concentration. **Il ne faut pas les lire occasionnellement mais régulièrement. Ainsi, nous pourrons faire tomber nos ennemis et réussir dans ce que nous entreprenons. Cela procurera beaucoup de bien au peuple d'Israël !** »